

Boyoma

Trimestriel

Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

mai-juin-juillet 2005

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

N°13

Boyoma
Trimestriel
n°13 année 4 - 2005
mai-juin-juillet 2005

Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem

Kisangani asbl
Développement rural en R.D.Congo

Siège et secrétariat
Bronstraat 31
3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
fax 011 37 71 97
e-mail kisanganivzw@gevaerts.be
banque 235-0352426-37



Photos: Hugo Gevaerts, Roger Huisman,
Jean Louis Juakaly, Manja Scheuer-
mann, Magda Vermander.
Nous remercions Robert Watelet pour
son aide.

Responsable: Province d'Anvers
Alain Vandelannoote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41

Responsable: Brabant
Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 016 63 25 58
e-mail rina.wouter@belgacom.net

Responsable: Limbourg
Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail kisanganivzw@gevaerts.be

Responsable: Flandre Orientale
Rik et Lut De Raedt-Van Laeken
Ten Ede 82, Erwetegem
tel. 09 360 82 47
e-mail lutvanlaeken@hotmail.com

Responsable: Flandre Occidentale
Erik Nollet
D.Mergaertstraat 11
8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail eriknollet@belgacom.net

Ce Trimestriel est envoyé aux inté-
ressés. Si vous ne voulez plus rece-
voir ce Trimestriel laissez-nous le
savoir s.v.p.

Voulez-vous recevoir BOYOMA
par e-mail, demandez-le à
kisanganivzw@gevaerts.be
Laissez-nous savoir si vous voulez
aussi la version imprimée.



RECIT DE VOYAGE

Au cours de notre dernier voyage à Kisangani nous avons, de nouveau, visité tous nos projets. Après notre visite de l'école à Masako et plus loin, à 18 km sur l'ancienne route de Buta, je fus fort enchanté! Là, nous avons trouvé une école en construction par la Coopération Technique Belge (CTB). Sur la demande des membres de l'équipe « ADIKIS » la Belgique s'est aussi occupée à construire une nouvelle école à Masako, on nous indiqua des briques bien empilées! Magnifique! Et quand, plus tard, nous avons atteint le village de Batiamaduka à 15 Km sur la nouvelle route de Buta, nous avons aussi vu une école en construction, nous étions, de nouveau, très heureux! Vous devez savoir que notre équipe s'est préoccupée depuis tout un temps de cette école: nous l'avons aidée avec des cahiers, des bics, des bancs... etc. à condition que les enfants puissent appliquer les

nouvelles méthodes d'agriculture sur place, dans les champs de l'école et en étroite collaboration avec les enseignants. Ils y élèvent des lapins, ils prévoient aussi une porcherie et ils apprennent les élèves à composter et à fumer la terre. Le nombre d'élèves dans cette école a plus que doublé et la collaboration est excellente. Maintenant je vois que l'école est reconstruite par la Coopération Belge et que le PAM (FAO) distribue aux élèves (et il y en a bien 400) un repas aux haricots chaque midi. En vérité, la CTB reconstruit de petites écoles qui fonc-



tionnent bien.

Une meilleure collaboration, même indirecte, n'est pas possible. Plus tard, un jeune représentant de la FAO vint nous contacter, il voulait faire connaissance avec le projet en vue d'une éventuelle collaboration. Ce fut pour nous, de nouveau, une très agréable surprise.

En ce qui concerne le reste du projet, il n'y a que des éloges même si il y a quelques petits problèmes.

La porcherie a été reconstruite (avec les fonds du RC Asse). La décortiqueuse tourne à plein régime surtout pour le riz des gens qui ont l'appui de notre projet. Les étangs sont convenablement alimentés par l'apport de fumier de porcs et de déchets de riz; ils rapportent bien (chaque fois plus de 500 Kg de poissons).

Mate est bien occupé avec ses champs qui augmentent toujours en étendue. Aussi Dhed'a avec ses bananes, il continue à travailler avec enthousiasme.

Sur l'île Mbiye, les sentiers sont bien entretenus, plusieurs étudiants y font leur travail final si bien que l'île est souvent visitée.

Un des grands "écumeurs" de forêt, un certain colonel, a été déplacé au Katanga. C'est une bonne chose pour la protection de l'île. Le porc "Rotary" engraisse bien et il est à l'origine d'une bonne série de porcelets.

Il y a aussi une triste nouvelle : Raphael, le capita (chef d'équipe) à Ngene Ngene depuis 20 ans est



décédé à l'âge de 54 ans. Il nous manquera beaucoup.

En résumé

- la riziculture est en extension dans toute la ville et une partie des environs;
- la pisciculture procure une excellente récolte et a suscité des imitations en ville et en dehors;
- les élevages de porcs et de lapins marchent bien même si la vulgarisation des lapins reste lente;



- l'horticulture de même que la production de bananes progressent;
- le fonctionnement de l'école à Batiamaduka et à Masako a comme conséquence que la CTB a construit de nouvelles classes dans les deux villages. Aussi le Centre de Santé de Batiamaduka a été complètement remis en ordre;
- des contacts ont été pris avec des

- particuliers qui ont des champs, qui souhaitent commencer une pisciculture, installer une porcherie ou élever des lapins;
- les conditions de vie à Kisangani s'améliorent lentement; il y a moins d'enfants sous-alimentés dans les Centres Nutritionnels, il y a plus de motos en ville, aussi de taxi-motos et de voitures privées;
- nous sommes soutenus par les provinces du Limbourg et de Flandre Occidentale;
- nos projets ont bénéficié d'un nouveau sponsor : Leysen Humanitas.

Il y a naturellement des aspects moins positifs propres à chaque projet. Mais, en général, le projet à Kisangani se déroule bien et nous continuons donc notre aide. Merci vous tous pour votre aide.

Hugo Gevaerts





Comme dans le n° 12 nous vous rapportons ici des activités de quelques sous-projets.

Jusqu'à l'année passée la "Pisciculture" était subventionnée par la province du Limbourg. La "Riziculture" est soutenue par en groupe "les Amis de la Belgique", c'est un groupe de sociétés et quelques donateurs privés.

Rapport d'activités 2004 "Pisciculture et Riziculture"

LA PISCICULTURE

La plupart des étangs se trouvent à Ngene Ngene. Nous y élevons aussi des porcs et des canards. Il y a des champs de maïs, d'ananas et de bananes (agroforesterie). Ces aspects ont été rapporté dans le numéro précédent.

Nous entretenons encore un grand étang au km 15, l'ancienne route de Buta, et il y a les étangs peu profonds de la riziculture dans la vallée de Djubu Djubu.



Travaux

A Ngene Ngene la porcherie a été agrandie avec des matériaux locaux.

La route Masako-Ngene Ngene est entretenue régulièrement. Il y avait un problème avec les ponts, mais ceux-ci sont réparés entre temps.

Le curage des canaux de distributions et du canal de déviation est fait régulièrement .

Durant l'année le grand moine a été réfectionner et une petite déviation d'eau a été faite.

Nous avons dû faire des réparations à la grande digue et à un moine. Cela nous a donné des problèmes par un manque de ciment. Il faut un réaménagement de tous les moines, ce qui exige du ciment et des briques.



L'entretien des champs donne beaucoup de travail. Le maïs est utilisé comme nourriture pour les porcs, tandis que leur fumier nourrit les étangs.

Plusieurs étangs ont été vidés. Parfois nous avons du reculer le moment de vidange à cause des ponts non passables par le 4x4.

Après la vidange, les étangs doivent être nettoyés complètement: le curage, le raclage et le dessèchement dans le soleil pour stériliser le fond de l'étang doivent être fait soigneusement. Puis ont fait le chaulage.

Une fois les étangs remplis d'eau

il y a la mise en charge d'alevins.

Il y a le grand étang au km 15 (non loin de Ngene Ngene) qui est entretenu régulièrement.

Les étangs de Djubu Djubu sont entretenus en fonction de la riziculture et de la pisciculture.

Vulgarisation

Apport technique aux travaux de construction de l'étang des Frères Maristes.

Encadrement de la pisciculture des villageois et des étangs plus étendus comme ceux de Dechaux.

Production

Ci-après vous avez un aperçu de la production piscicole de 2004:

La récolte de poissons a été par-

Site	Quantité de poisson
Km 15	365 kg
Ngene Ngene	205 kg
Djubu Djubu	199 kg
Total	769 kg

tielle étant donné que les paysans ont envahi l'étang avant la vidange complète (voir photo plus loin).

Il faut noter ici que certains poissons de la famille des Bagridae ont atteint 6 kg.

Le tableau ci-après donne la quantité d'alevins produits et leurs destination:

Nombre d'alevins	Destination
1003	Km 15 Masako
1870	Ngene Ngene
1300	étangs des paysans
2632	étangs de Dechaux
8990	Djubu Djubu
15795	

Difficultés d'approvisionnement en aliments tels que les tourteaux palmistes et le son de riz qui sont

périodiques dans leur production. Le transport reste un problème en raison de fortes sollicitations du véhicule 4x4.



Joseph Ulyel Ali-Patho

LA RIZICULTURE





La riziculture est exploitée dans la vallée de Djubu Djubu.

Travaux

Durant le 1er trimestre de 2004

nous avons installé 13 pépinières.

La construction d'un grand étang a été commencé. Les digues doivent être entretenues régulièrement.

Après vidange d'un étang rizipiscicole, cet étang doit être entretenu c.à.d. on doit nettoyer le sol, le sécher au soleil; le sol doit être aplani et on doit le travailler avec la chaux. Dans ce sol boueux de l'étang nous repiquons le riz.

Production

La production totale de l'année était de 1837 kg de paddy. Nous avons distribué 367 kg de semence parmi les paysans et les associations, 312 kg a été semé dans les étangs de Djubu Djubu et 1158 kg est usiné pour obtenir le riz à consommer.

Vulgarisation

Nous encadrons beaucoup d'associations et de paysans en ville et



autour de Kisangani. Une partie de la vallée de Djubu Djubu appartient à une association avec laquelle nous collaborons intensément.

Le paddy est usiné à la Faculté. La décortiqueuse est au profit des associations encadrées. Ainsi nous avons usiné 32.000 kg de riz.

Joseph Ulyel Ali-Patho
Bobe Bosengi





La "Conservation de l'île Mbiye" est soutenue par le Groupe Vandemoortele.

Rapport d'activités 2004 de "L'Ile Mbiye"

L'île Mbiye est divisée en différents secteurs: une partie est forêt tropicale et est conservée ainsi, une partie est en fait un verger naturel conservé et une partie est utilisée par les différents villages (Ngaliema, Batiabetuwa et Puku); c'est là où il y a les champs.

Conservation de la forêt tropicale

Les layons (16000 m de layons circulaires et 15890 m de layons intérieurs) sont régulièrement nettoyés suivant un calendrier mensuel.

Les actions conjuguées de l'entretien régulier, de la sensibilisation

et de la surveillance continue se sont avérées bénéfiques pour la protection de l'aire Puku et Ngaliema.

Il reste des problèmes avec des villageois qui ont des champs dans les environs du village Ngaliema. Ici et là ils déboisent dans le secteur protégé. Les contraventions sont soit transmises à la coordination urbaine, soit traitées localement. Nous avons confisqué des scies à bois.

Sensibilisation

Nos collaborateurs visitent, en compagnie du coordinateur urbain de l'environnement, les villages en expliquant aux habitants pourquoi la forêt tropicale doit être conservée.

Les villageois de Ngaliema sont impliqués dans les activités de conservation de l'aire et reçoivent les mêmes avantages que les autres villages Puku et Batiabetuwa (distribution de vêtements et mé-





dicaments). Selon le chef de village la sous-information serait à la base de beaucoup de dégâts. Une promesse de

pouvoir désormais les inclure dans nos interventions leur a été faite. Notre visite et celui du Prof. J.Lejoly et du Prof.J.Declerck à fait du bien à la collaboration pour sauvegarder la forêt.

Les villageois de Puku ont planté des arbres fruitiers et cultivé la terre avec les méthodes d' argofores-terrie. Les porcs et les chèvres sont élevés dans des clôtures pour que le fumier soit récupéré comme engrais et que les animaux ne puissent pas détruire les champs.

L'ONG "OCEAN" a organisé au mois de septembre 2004 un séminaire sur la "Vulgarisation de la nouvelle loi forestière". Les participants sont venus des différents districts de la Province Orientale et même du Nord-Kivu. Parmi les participants on a noté: des parlementaires, des membres de la Société Civile, des journalistes, des ONGD, des responsables de

structure étatique, des professeurs d'université, des responsables de groupements de femmes. Le 5 septembre une grande excursion



a été organisée sur l'île Mbiye pour montrer au public l'état actuel de l'île avec la réserve naturelle forestière, l'agroforesterie et l'élevage de porcs et de chèvres.



Ils ont vu les traces de la pression humaine et les efforts fournis pour éduquer la population riveraine, sur le bien-fondé de la Conservation de l'île en vue de l'utilisation de ses ressources.

Pépinière

La pépinière de Batiabetuwa a 1500 plantules. Les paysans prélèvent régulièrement des plantules, soit pour clôturer leurs concessions, soit pour planter des arbres fruitiers dans les parcelles d'habitation.

Reboisement et plantations visant la production de nourriture

Litchi

Les fruits *Nephelium lappaceum* ou Litchi ont été planté sur 1 ha. 120 pieds ont atteint une hauteur moyenne de 1 m. Lorsque ces arbres seront à maturité, la production des fruits pourra apporter de l'argent au projet parce que les fruits se vendent bien au marché de Kisangani.

Canne à sucre

Installée au bord du fleuve Congo sur 1 d'hectare, cette plantation possède 1200 pieds.



Agrumes

C'est un mélange de 54 plantules d'oranges et de citronniers.

Reboisement avec des arbres à charbon et à chenille

Sur 2 hectares nous avons planté 756 pieds. Les principales essences transplantées sont les suivantes : *Cynometra sessiliflora*, *Cynometra hankei*, *Gilbertiodendron dewevrei*, *Uapaca guineensis*, *Herea brasiliensis*, *Schotia romii*, *Erythrophleum*, *Petersianthus macrocarpus*, *Diopyros crassiflora*, *Scorodophloeus zenkeri*, *Pachyelasma tessuranii*, etc.

Légumes

Gnetum africanum. Ce légume appelé "Fumbwa" est très consommé par les populations de Kinshasa, Bas-Congo et Bandundu. Ce légume est expédiée à Kinshasa par avion. Des efforts

doivent être faits pour éviter la spoliation de notre plantation.

Arbres fruitiers

Myrianthus arboreus dont les fruits agrégés sont consommés par les paysans qui les reconnaissent sous le nom de « Bokumu ».

Bellucia axiananthera ne dépassent pas 3 mètre de hauteur. Ils commencent à produire les fruits.

Elaeis guineensis pour la production de l'huile de palme.

Ananas comosus sont éparpillés sur une partie de ce terrain.

Les autres arbres fruitiers présents sont les suivants : *Persea americana* (avocatier), *Syzygium cumini* (avocat rouge), *Artocarpus* (arbre à pain), Litchi, etc.

Les *Treculia* disséminés ça et là sont à leurs phases de début de floraison.

Les Champs

Les activités de culture se concentrent sur 4 ha près du village installé depuis l'année 2000 sans itinérance. La principale culture est le bananiers entre les haies de *Leucaena* et de pois cajan et de *Flemingia*.

Sur ces champs les principaux travaux à faire sont: le regarnissage

des haies et l'entretien de routine. La fumure organique à partir de l'élevage du projet est utilisée comme engrais. Nous avons plantés 300 ananas et 100 *Treculia*.

23 porcs et plusieurs chèvres sont élevés dans des enclos.

La plantation de bananiers n'a eu une production que de 900 kg. Les conditions climatiques mauvaises particulièrement sèche sont à la base.

Vulgarisation

La vulgarisation des activités est effectuée surtout au site de Puku. Actuellement, dans le petit potager érigé sur la berge du fleuve Congo, toutes les cultures légumières poussent normalement ainsi que les bananiers qui sont en production. Ce champ a provoqué un effet multiplicateur manifeste dans le village, où bien de ménages s'impliquent déjà aux cultures maraîchères. Des villageois ont construit un enclos pour leurs porcs. L'accompagnement pour encourager ces exploitants se fait sous forme d'appui en outils aratoires, en semences et en conseil technique.



Conclusion

Pour ce qui est de l'île Mbiye, la forêt délimitée de l'île est progressivement considérée comme une aire à conserver par la population riveraine de l'île. Malgré la surveillance et les sanctions infligées aux contrevenants, le "braconnage" continue à sévir; ce fait est plus l'objet des concessionnaires qui paraissent jusqu'ici inattaquables car détenant des documents officiels de propriété. Ici nous travaillons avec des autorités pour trouver une solution.

Dhed'a Djailo Benoît
Dudu Akaibe Benjami
Ndjele Mianda-Bungi Leopold

NOS CARTES DE VŒUX

Dans notre prochain numéro BOYOMA nous vous proposerons notre collection des cartes de vœux.



BOKRIJK - GENK

La **Fête Mondiale** de la Province du Limbourg est organisée dans le **Domaine de Bokrijk**. Cette grande manifestation aura lieu le dimanche **28 août 2005**.

Le thème de cette année est "L'Eau". Vous pourrez regarder et admirer, manger et acheter. Il y aura des baraques de discussions et de la musique. Nous serons là avec nos cartes de vœux, des peintures...

L'entrée est gratuite.



LES GENS A KISANGANI

Nous sommes le 12 mai et je suis assis dans le train qui doit me conduire de Bruges à Hasselt. Après-demain Manja, Hugo et Greet partent pour Kisangani. Je vais confier à Manja tout un tas de lettres et annexes pour mes amis congolais.

Dans le train, on a facilement le temps de rêver et laisser vagabonder ses pensées. Vous ne devez que vous laisser conduire ! Naturellement, je repense aux gens de Kisangani que nous avons revus lors de notre dernière visite. En pensées, je revois ces images comme un film de cinéma. Je revois cette jeune maman, au visage rayonnant, portant deux bébés sur ses hanches qui est venue nous saluer. Nous étions Magda et moi-même sur notre terrain de travail : le centre de lutte contre la lèpre et la tuberculose.

Bien fière, Elumba nous montra ses jumeaux âgés de 4 mois. Nous nous sommes chaleureusement

congratulés. Après lui avoir souhaité beaucoup de bonheur, je lui demande des nouvelles du papa. Son visage se défit...aïe, Mosondi était décédé, deux ans déjà, suite à une sévère blessure qui s'est infectée. Je n'ai plus posé de questions tandis que les deux petits gloutons se régalaient à partir de la généreuse poitrine. Le tableau me fit penser à Rubens. Je fus bouleversé à la pensée qu'Elumba était maintenant seule avec 5 enfants à nourrir. Où est le temps...

En 1989, Mosondi* a rencontré Elumba* à l'hôpital où ils étaient, l'un et l'autre, en traitement pour la lèpre. Ils y furent guéris et ils habitèrent ensemble. Malheureu-



sement une main en griffe le marqua à vie et lui rendit difficile de trouver du travail. Notre voisine : Mukeni Bea, docteur à la pédagogie annexe à l'université, était très préoccupée du sort des lépreux ; elle prit Mosondi à son service. Un bel exemple de solidarité africaine que j'ai toujours aimé rappeler. Mosondi et Elumba eurent trois enfants.

Le fier papa m'a alors écrit que son aîné s'appelait Erik et que dès lors nous étions "ba-ndoi" (très proches).

Cette relation implique que Erik - l'aîné doit assistance au plus jeune. Il se devait donc que je demande des nouvelles du jeune Erik. Elumba me raconta que son adolescent s'était enfui sur l'autre rive du fleuve Congo après avoir volé un vélo dont il voulait se servir comme taxi (toleka) et ainsi gagner un peu d'argent...

Cela me rappelle le film de Vittorio de Sica: "Le voleur de bicyclette" où la pauvreté et la misère conduisant au vol, sont bien décrites. Je regrette ne pas avoir pu rencontrer mon homonyme... Elumba nous explique en long et en large, le désir de ses filles d'al-

ler à l'école mais ce n'est pas possible faute d'argent. Je n'ai pas osé lui donner quelques dollars parce que la tentation serait trop forte pour elle d'employer cet argent pour se nourrir ou s'habiller. Elle suggéra de confier cet argent à François, le chef infirmier mais finalement je l'ai confié à une religieuse italienne s'occupant du sort des malades du Sida et de la tuberculose. Nous les avons vus,



Magda et moi-même, ces pauvres hommes et femmes affalés sur une petite natte, par terre, sur le ciment ou sur le sommier d'un lit sans matelas. Tous souffrent d'une pénible mycose dans la bouche. Heureusement, notre voi-

sin: Dr Jens Van Roey nous avait donné un médicament miracle: miconazole. Un cachet sur la genitive et la mycose et la douleur disparaissaient dans les 8 jours. Nous avons pris avec nous des milliers de cachets que nous avons donnés à la soeur, au Dr Kayembe et au chef-infirmier François qui s'occupent des malades du Sida.

Un matin, alors que dans une jeep bringuebalante de la Faculté, nous allions à Simi-Simi, nous rencontrâmes notre ami Dr Kayembe assis derrière un vélo-taxi



(toleka). Nous nous sommes arrêtés pour le saluer et lui avons offert de le déposer aux cliniques universitaires où il travaillait. Il déclina l'offre parce qu'il ne voulait pas priver le cycliste-chauffeur de son gagne-pain. C'est incroyable cette solidarité entre eux!

Dans le temps, le Dr Charles Kayembe avait une Vespa. Elle fut usée jusque la corde et déclarée irréparable. Mais pas d'argent pour en acheter une nouvelle... Il est cependant bien connu comme médecin et professeur à l'université mais il n'a pas les moyens d'acquérir un moyen de locomotion. Il aurait pourtant pu devenir riche en rançonnant les malades...

Un peu plus loin, nous avons fait une autre rencontre: un ancien malade de la lèpre. Il cria de joie: Elikée (Erik). Et moi de répondre: Philippée! Le chauffeur s'arrêta et je sautai du véhicule... Nous nous sommes enlacés, blanc et noir. Il semblait en forme, il était devenu mécanicien de vélos. Installé sous un manguier, ses affaires allaient bien avec les milliers de toleka's (vélo-taxis) en service en ville. Tu as une belle casquette me dit-il. C'est celle de Mr Jan Verlinden (un collègue infirmier à Kisangani) lui répondis-je. Te souviens-tu de lui? Très bien dit-il ajoutant: "Dis lui bien bonjour de ma part, à lui et à Mama Lita (Rita)". Du coup, je lui ai donné la casquette et il sauta de plaisir. Un cycliste arriva alors avec une crevaillon...

Je le laissai à son client mais le lendemain, il m'apporta un ananas cultivé sur un champ traité à l'engrais vert dit-il fièrement.

Mon train s'arrête...je suis à Hasselt. Mon petit article pour le BOYOMA est bien ficelé dans mon esprit.

Manja, rayonnante comme toujours, m'attendait. Nous passons ensemble au restaurant de la gare et je lui ai remis les nombreuses lettres et annexes de Magda avec nos salutations à Kisangani. De bonne humeur, j'ai repris le train vers la Flandre Occidentale. Rappelez-vous ce que j'ai précédemment écrit, fidèles lecteurs de Boyoma tandis que Hugo, Manja et Greet viennent de rentrer de leur visite au projet Kisangani. Merci de continuer à les soutenir. Je vous souhaite de tout cœur un bel été.

Erik Nollet

* Elumba et Mosondi, noms d'emprunt

ATTESTATION FISCALE



Vous recevez une attestation fiscale pour un **DON de 30 € ou plus**

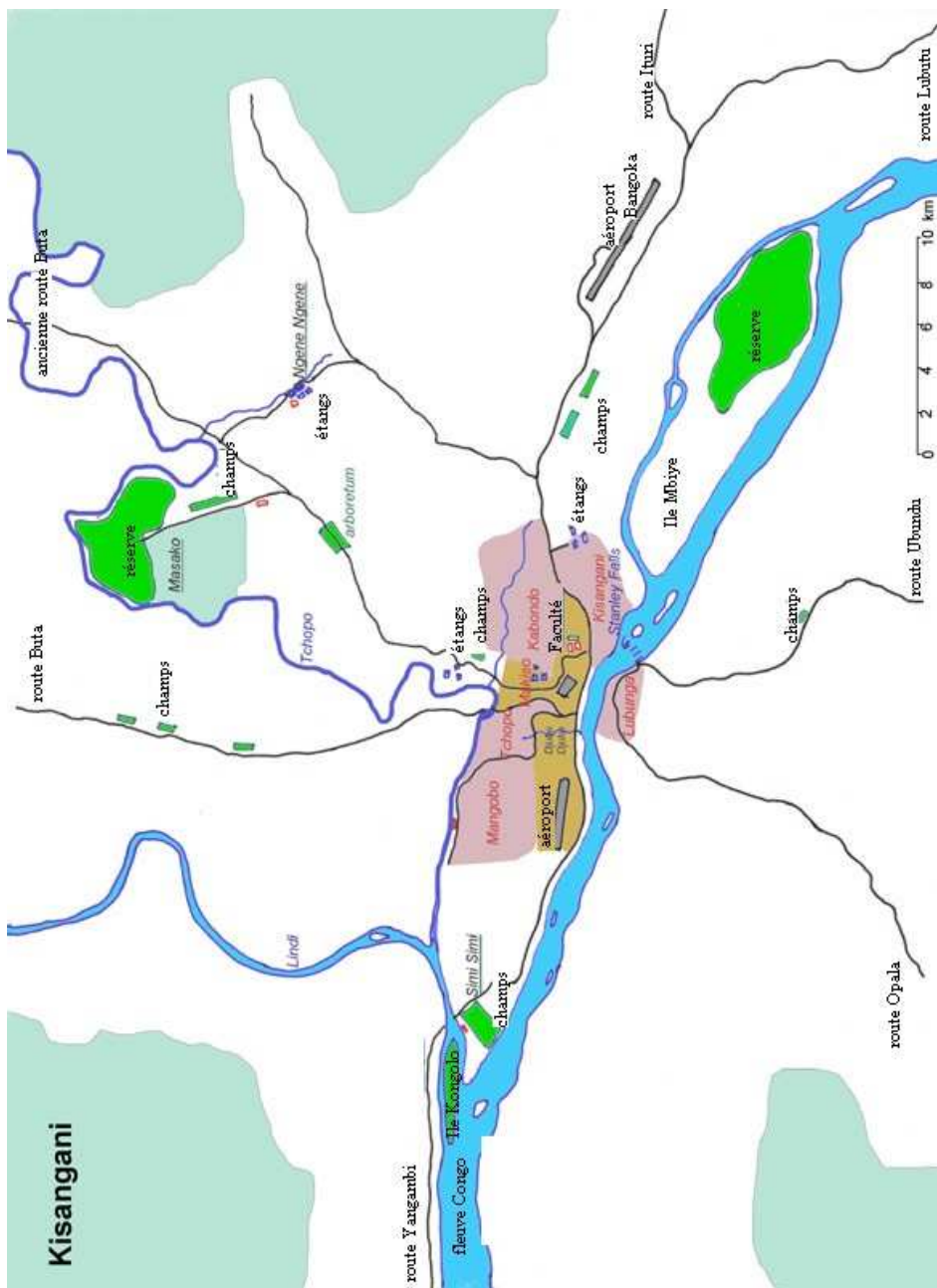
Cette attestation vous est envoyée à la fin du mois de février. Pour les dons faits en 2005 vous recevrez une attestation au courant du mois de février 2006.

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

Kisangani asbl
Bronstraat 11
3722 Kortesseem
compte n° 235-0352426-37

NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani.. Nous pouvons le faire dans tout le pays.



nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS

VANDEMOORTELE sa
LOTUS BAKERIES sa
UCB sa
ALVA sa

LEYSEN HUMANITAS

Rotary Club
 **BILZEN-**
ALDEN BIESEN

